

lui demande d'aller couper pain, le gardien du parc lui dit qu'un moulin à couteaux est dessous, il va dire à la vieille qu'il ne peut couper le pain, elle veut lui [montrer](#) il la noussé dans le moulin). — III : A, Ai.

8. *R.T.P.*, XXIV (rgog), 443, Hte-Bret. (Mazeas Corentin). *Petit Jean et les géants*. Alt. I : A (Jean, le plus jeune de 3 enfants), **A2** (pour *gagner sa vie*), **B2** (une pie qu'il a sauvée étant jeune, vient quand il siffle et le porte sur son dos), Cr (chez vieille dans manoir), **CI**, **D8** (mangés par géants). — II : A, B, Bi (ils jouent à qui sautera par-dessus l'étang). La pie appelée transporte le berger, le géant se noie, B3 (plus grand que le lei'), A6, B4 (plus grand que le 2°). Rencontre mère des géants qui a dents allant jusqu'à terre, elle l'em-mène à son château, B8 (il la jette dans machine à tuer qu'elle lui destine). Délie prisonniers des géants, en fait ses serviteurs. — III : A, Ai.

g. SÉBILLOT. *C. le-Bret. in Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*, 16. *Le petit forgeron* (résumé ci-dessus).

m. WEBSTER. *Basque Leg.*, 32. Dans commentaire sur *The grateful Tartare*, version du T. 300, éléments du T. 317 au début, voir T. 300.

ID., *ib.*, 33. *Le serpent à sept têtes*. I : A (plus jeune de 3 fils). **2** aînés partent successivement avec gâteau dont ils refusent une part à une vieille, sont dévorés par ours; le 3° offre le gâteau, Bi (baguette tuant qui elle touche, donnée par la vieille). Tue ours, Ci (dans château), **C2**, **D1** (sur montagne). — II : **A2** (montagne), B7 (mort), A6. Tue un ours 6 jours de suite; le 7° jour demande grâce et l'em-mène à sa belle demeure; le garçon le tue. — III : A, As, Br, **Ba** (T. 300).

12. BARBEAU. Canada, I, 31, n° 3. *Le dragon de feu*. I : A, Ai (T. 511 var.), A2 (pour fuir marâtre), Bi (peau de son bœuf favori qui a été tué; mise sur sa tête, lui donne force extraordinaire), C, C4, Di, D3, D6, D7. — II : i° A, **A2** (en faisant crouler mur de 60 pieds de haut), B (de 6 pieds de haut), **B2**, A6; 2° B3 (20 pieds), A6; 3° B (30 pieds de haut), Br (font concours de lancement, T. 1063). Amené par géant dans château, B8 (fait monter la mère du géant à sa place dans cheminée pour décrocher jambon et la fait tomber dans chaudron d'huile qui est destiné au porcher), Bi (à qui mangera le plus de bouillie : T. 1088; ogre meurt), A6. — III : B (sifflet magique appelant homme qui a pouvoir de réaliser ses désirs), 13x, Ba (T. 300).

13. BARBEAU. Canada, I, 142, n° 4a. *La bête à sept têtes*. I : A (Tit Jean, le plus jeune de 3 frères). Les 3 frères partent successivement avec 7 galettes; les 2 aînés ne répondent pas à un appel, tombent frappés d'un coup de massue. lit Jean répond, aide vieille à traverser rivière et lui donne galette, Bi (reçoit de la fée baguette magique et ceinture qui rend invisible), C, Di, D3. — II : Une génisse fée lui dit de couper sa peau en lanière qui attachera ce qu'il voudra, A, **A1**, **Aa**, A3, A5, A6, B (à la barrière du château des géants où il va), B2 (attache d'abord avec lanière), il tue les **2** autres le même jour chez eux grâce à baguette. — III : Bi, **Ba** (T. 300).

14. BARBEAU. Canada, II, 79, n° 57. *Le sabre magique*. Alt. I : A (Petit Jean, fils d'un roi), **A2**, B (sabre coupant 7 lieues à la ronde). Arrivé à pays où la viande manque, tout le bétail du roi détruit dans la forêt, C, C3. — II : Mène ses bêtes dans la forêt, B (voit petit bonhomme les pieds dans l'eau, qui grandit et dépasse la montagne), B (avec sabre magique). Voit dans château 3 princesses gardées par 3 autres géants, A6, Ci. Se cache dans cuve. Les géants rentrent, sentent la chair fraîche, trompés par les princesses.

petit Jean tue les 3 géants, Ci 1. Épouse la plus jeune

royaume en récompense.

princesse et reçoit

sa

*Extension*. — Europe occidentale (Allemagne, Autriche, Flandre, Irlande, grosse, France, Italie, Hongrie), Canada.

\*\*

Ce conte, omis dans la classification Aa. Th., a été étudié par Cosquin à la suite de sa version lorraine (T. II, pp. 89-97). Botte et Polivka le mentionnent et en citent une quinzaine de versions (A nm., III, 112-113 et 113 n.) et Kurt Ranke, dans sa monographie déjà citée à propos des T. 300, 303 et 315 (*P.V.C.*, *a*, *Die zwei Brilder*). L'a trouvé si souvent associé au conte étudié et avec une affabulation si constante qu'il a pu en définir le thème p. 197 avec une précision que n'infirmait pas les versions nouvelles apportées par notre catalogue.

En France, comme dans les autres pays, le conte est rarement sans mélange (c'est le cas pour nos versions 8, g et 14 seulement), mais se trouve associé à un certain nombre de Types. Il sert assez souvent d'introduction au T. 300 (versions 3, 5, 6, Io, r 1, 12, 13), plus rarement aux T. 314 (version 3) ou 530, La montagne de verre (version 1). Dans la deuxième partie de ces versions, les exploits pour la délivrance ou la conquête d'une princesse se réalisent généralement à trois reprises, avec trois chevaux et trois équipements merveilleux d'une splendeur croissante trouvés dans les trois châteaux des géants ou dans trois écuries d'un seul château. Dans les formes qui semblent les mieux conservées, les châteaux des trois géants sont de cuivre (ou d'acier), d'argent et d'or comme les armures des géants qui les possèdent, et comme les équipements, les armes et parfois même les chevaux et les chiens qu'y découvre le héros.

### Conte type n° 325

#### LE MAGICIEN ET SON ÉLÈVE OU L'APPRENTI MAGICIEN

Aa. Th. : *THE MAGICIAN AND HIS PUPIL*. — Straparola, VIII, 5 : *L'APPRENTI TAILLEUR QUI APPREND LA SCIENCE SECRÈTE DE SON MAÎTRE, LE DÉVORE ET ÉPOUSE SA PILLE*. — Grimm, n° 68 : *DER GAUDEIF UN SIEN MEESTER* (bas.-all.) = *DER MEISTERDIEB UND SEIN MEISTER (LE MAÎTRE VOLEUR ET SON MAÎTRE)*.

*Version de Loire-Inférieure*. — *LE CONTE DE LA POMME D'ORANGE*

Notation sténographique intégrale

*C'était un homme qui avait autant d'enfants comme n'y avait de trous dans un crimbye (crible) ou, si vous voulez, dans un passoué (passoire). Il en avait moitié plus que quat' cents!*

Quand il a eu le dernier :

— Mon Dieu, qu'il a dit, comment j'allons ti l'nommer? Tous les noms sont pris <sup>2!</sup>

Il y est arrivé troué (trois) beaux messieurs à la porte.

— Bonjour, messieurs.

— Bonjour si vous voulez, monsieur. Nous allons êt' le parrain d'ye. p'tit gars. Nous allons l'emmener chez-nous. Dans douze ans d'ici, vous viendrez l'voir, pas avant.

— Ah! messieurs, qu'i'dit, douze ans sans voir mon p'tit gars, c'est un peu long.

Ils lui disent :

— Rcouste, tu iras chez eboulangier, tu prendras du pain et il sera payé; tu iras chez l'boucher, tu prendras d'la viande et elle sera payée; tu iras chez l'marchand d'vin, tu prendras du vin et il sera payé..., pendant douze ans.

Ça fait que le père acceptit et que les messieurs emmenèrent son p'tit gars.

Au boat de douze ans, le père s'en fut pour aller voir son gars. Il est arrivé sur une petite route, a trouvé une bande de corbeaux, i ils étaient à brailler comme ça dessus sa tête. Il y en a un qui lui z'a parlé. Il a dit comme ça :

— Mon père, tu ne me voiras pas aujourd'hui.

Le voilà qui s'en va chez les troué messieurs. Les troué messieurs lui disent :

— Bois et mange mon bonhomme, mais tu n'verras pas ton gars aujourd'hui.

— Ah! il dit.

— Non, tu everras dans huit jours.

Au bout de huit jours, le bonhomme est encore parti pour aller voir son gars. Quand il fut encore sur la petite route, c'était une bande de pigeons. En voilà un qui l'appelle.

— C'est-ti toi mon p'tit gars? qu'i dit.

— Oui, mon père, qu'i dit, tu m'verras aujourd'hui. Quand les messieurs te demanderont : « Connais-tu ton p'tit gars, là? n j'allongerai ma patte par-dessous mon aile.

Le voilà qui va voir les troué messieurs.

— Bonjour, messieurs.

— Bonjour, mon bonhomme, tu vas voir ton p'tit gars aujourd'hui.

Voilà qu'ils l'emmenent dans une belle grande cour... Voilà qu'ils coment un coup d'cornet, v'là tous les corbeaux d'arrivés dans la cour. Ils lui demandent :

— Connais-tu ton p'tit gars?

— Non, i'dit, j' le connais pas, bien sûr.

Trait parasite qui appartient à un autre conte (T. i45o).

Ça fait qu'le monsieur i'cornit encore<sup>2</sup>. V'là tous les corbeaux qui s'en vont, v'là tous les pigeons d'arrivés, une bande de pigeons.

— Connais-tu ton p'tit gars?

Au même instant, le petit pigeon allonge sa patte.

— Le v'là mon p'tit gars, i'dit.

Voilà le pigeon revenu un beau p'tit gars de douze ans. Ça fait que son père l'emmenit. Le monsieur lui z'avait dit :

— Il a un bon état entre les mains, mais j' voudrais pas qu'il l'exerce encore.

Ça fait qu'il emmenit le p'tit gars. Mais le bonhomme n'avait plus snézé (beaucoup) d'argent : fallait qu'il paye le boulanger pour son pain, le boucher pour sa viande et le marchand de vin pour son vin. Alors un jour, le p'tit gars lui a dit comme ça :

— Tiens, mon père, qu'i dit, si tu voudrais, j'tournerais bien en p'tit chien, tu pourrais m'vendre une bonne poignée. Mais dame, tu n'vendras pas mon collier. Si tu vends mon collier, je n'pourrais pas mézé m'en aller.

Voilà qu'ils avaient trouvé troué chasseurs et c'étaient les trois messieurs qui étaient son parrain. Le v'là qui leur dit comme ça, le bonhomme :

— Vous n'pernez pas beaucoup de gibier de c'temps-là, messieurs.

— Non, qu'i dit, mon chien ne chasse pas.

— l'en ai un là, un petit-là, je vais le mettre à chasser. Ah! le gibier

vous aveuglerait, qu'i dit comme ça.

Voilà le petit chien parti à la chasse, les troué messieurs étaient enchantés, ils prirent du gibier. nui dirent :

— Faut qu'tu me vendes ton chien.

— Ah! oui, j'veux bien, mais qu'i'dit, j'veux réserver son collier.

Son père l'avait vendu trois cent mille francs, avait gardé le collier. Alors ils l'avaient attaché avec une ficelle et avaient emmené le petit chien. Oui mais, y avait un trou à la porte, on appelle ça des ratouères, et le petit chien s'était sauvé par le trou. Le lendemain, le voilà d'arrivé à la porte à son père dans la nuit.

— Ah! i'dit, mon père, si tu veux j' gagnerai de l'argent. Demain, ya

une belle fouère à Missila (c). Si tu veux, j'vas m'torner en beau ch'val, mais tu n'vendras pas la bride. Si tu vendais la bride, j'éteu (je serais) perdu. Dame, je saurais pas m'en aller.

Voilà encore les troué messieurs d'arrivés (qu'avaient acheté le petit chien) pour acheter le ch'val. C'était le plus beau ch'val de la fouère. Ça fait que les messieurs demandent au bonhomme :

2. La conteuse emploie le singulier à plusieurs reprises, comme si elle oubliait que les magiciens sont au nombre de trois.

- *Ton p'tit chien n'est pas revenu?*
  - *Non, non, i'dit, ma femme m'a battu hier au soir à cause que j'avais vendu mon p'tit chien.*
-

— Maint'nant, faut qu'in nous vend's ton ch'val.

— J'veux bien vous l'vendre, qu'i'dit, mais à condition que j'vene pas la bride.

Et quand le ch'val a-z-eu été vendu, le bonhomme a été condamné à donner la bride.

— J'vas vous en donner une autre, qu'i'dit.

— Non, c'est celle-ci que nous voulons, nous avons acheté la bride et le cheval.

Voilà le bonhomme chagrin, n'est-ce pas! Les voilà qu'emmènent le ch'val à l'écurie. Alors i'dit comme ça au breton de l'écurie — ça s'appelle un breton, celui qui soigne les chevaux — i'dit comme ça :

— Voilà un cheval qu'on te confie. Tu lui donneras à manger son content, mais tu n'le meuneras pas à boire.

Il lui donnait du foin, il lui donnait de l'avoine, il lui donnait da son, le p'tit ch'val ne voulait rien manger. Le breton d'l'écurie dit :

— Ce ch'val là est mort de soif. J'vas l'mener à boire.

Le voilà qu'emmène le p'tit ch'val à l'étang. Voilà le p'tit ch'val à boire, à boire... Quand i'fut au milieu d'l'étang, i'tourne en guernouille, le ch'val, et v'là les troué messieurs qu'arrivent.

— Qu'est-ce que t'as fait du ch'val?

— Dame, qu'i'dit, il a z'été dans l'milieu de l'étang, il a torné en guernouille... C'est là qu'il a torné en guernouille.

Ils ont, eux, tourné en troué brochets. Les v'là après la guernouille. Quand la guernouille a s'vit prise, a s'est tornée en hirondelle. Les v'là, eux, qui tournent en troué épriviers (éperviers) et les v'là après l'hirondelle. L'hirondelle a tombé en pomme d'orange par la cheminée du roi dans l'tablier de sa fille qui était à garder son père à mourir, dans le foyer; et la pomme d'orange en tombant a parlé à la jeune fille. Il lui z'a dit comme ça :

— I va venir troué messieurs ici. I vont guérir votre père et vont me demander, moi, pour paiement. Mais ne me donnez pas. Si vous êtes condamnée à me donner, vous me mettrez dans le milieu de votre main, ils me prendront là.

Voilà les troué messieurs d'arrivés.

— Bonjour, messieurs.

— Bonjour. On nous a dit que monsieur le roi était très malade.

— Oui, il est très malade. On ne trouve pas de médecin pour le guérir.

— Eh bien! nous allons le guérir, nous.

Oh! ça! la fille du roi était contente.

— Nous voulons pas d'argent, rien que la pomme d'orange qui est tombée dans l'tablier de vot'fille.

— Oh! elle dit, vous ne l'aurez pas cette pomme d'orange-là.

La fille du roi ne voulait pas la donner. Mais le roi lui a dit comme ça :

— Ma vie est encore avant la pomme d'orange, ma fille.

Et quand la fille du roi fut condamnée à donner la pomme d'orange, dame, elle avait fait comme ça (geste de la conteuse qui met un objet

*imaginaire au milieu de sa main*). Voilà la pomme d'orange qui tombe tout au milieu de la place, tout en grains de mil. Voilà les troué messieurs tornent en chaperons (chapons), les voilà à manger le mil. Il n'en a tombé un, un grain, dans l'balai du, foyer. Il a torné en rena (rd), ce grain, d'mil-là. Il a mangé les troué chaperons; puis le rena (rd) il a Corné en p'tit garçon après. l's'en allit chez son père :

— Tu vois bien, qu'i'dit, si tu n'avais pas donné la bride, j'aurais pas eu la peine que j'ai eue.

J'n'en sais pas moué plus long terjou.

Ariane de Félice, *Contes de Haute-Bretagne*, n° 18, p. 197. Enquête en Loire-Inférieure en juillet reg. Dit par Mme Madeleine Camp, 85 ans, à Mayun.

Nota. — Dans les autres versions, il n'y a généralement qu'un magicien.

#### ÉLÉMENTS DU CONTE

I. *L'apprenti magicien ou le serviteur du magicien (diable)*. — A : Un garçon; Ai : est le fils de pauvres gens qui lui cherchent un parrain à sa naissance; Aa : a des parents qui veulent le faire instruire; /3 : il cherche une place; A4 : il veut apprendre le métier de magicien; 15 : son père invoque imprudemment le diable contre lui; A6 : il va par le monde.

B : Le garçon; Bi : son père; Ba : rencontre; 133 : va trouver en son château (maison); B4 : un monsieur; BS : un seigneur; B6 : un personnage; 137 : qui est un magicien; B8 : le diable; Bq : il a affaire à deux ou trois magiciens; BIO : il est pris comme serviteur; Bi I : comme élève.

C : Le garçon avec un certain habit; Cr : demande un emploi; Ca est refusé parce qu'il dit savoir lire; C3 : se présente de nouveau avec un habit différent ou le même porté différemment; C4 : dit qu'il ne sait pas lire et est pris comme serviteur.

D : Le garçon est pris à un certain âge; Di : il doit servir ou étudier un certain temps; Da : son père doit venir le chercher à l'expiration du délai; D3 : reçoit une certaine somme à l'avance; D4 : son fils lui sera rendu s'il le reconnaît.

E : Le garçon doit veiller au bon état des livres du magicien; EI : il a d'autres tâches; Fa : il étudie en cachette dans les livres de magie; E3 : pendant que son maître est absent; E4 : autre.

II. *Libération de l'élève (serviteur) du magicien*. — A : Le garçon va voir son père; AI : ou le fait prévenir; Aa : le prévient qu'il aura à le reconnaître métamorphosé en animal parmi d'autres animaux; A3 sinon le fils restera en la possession du magicien; A4 : il le reconnaîtra à une certaine attitude ou à la place qu'il occupera; A5 : le père reçoit

les renseignements d'un autre; A6 : le père va retirer son fils le délai écoulé.

B : Le magicien présente au père un ou deux groupes d'animaux où ne figure pas son fils; Bi : le groupe où est son fils; **B2** : il le reconnaît grâce aux indications reçues et le désigne; B3 : le fils redevient homme aussitôt; B4 : son père l'emmène.

C : Le garçon quitte son maître librement; Cr : se sauve en cachette; **C2** : se libère par une ruse; C3 : il rentre chez lui.

III. *La transformation en animaux pour la vente.* — A : Par son pouvoir magique, le garçon se change; Ai : ou change des objets; A2 : en chien; A3 : cochon; A4 : mouton; A5 : boeuf; A6 : cheval; A7 : que son père mène à la foire; A8 : vend à un acheteur ordinaire; A9 : au magicien (diable) même; Aso : autre.

B : Conformément aux indications de son fils, le père conserve corde, laisse, collier, bride; Br : l'animal reprend la forme humaine; B2 : rejoint le père ou rentre à la maison.

C : Le père laisse la bride à l'acheteur; Cr : par oubli; **C2** : ébloui par la grosse somme qu'on lui paie; C3 : parce qu'on lui a offert un supplément pour la bride; C4 parce que l'acheteur l'a fait boire; C5 : ou a refusé de la rendre; C6 : parce que les assistants prennent parti pour l'acheteur.

IV. *Les transformations dans la poursuite.* — A : Le magicien acheteur du cheval l'emmène; Ai : le confie à un valet; A2 : à qui il recommande de ne pas le débrider; A3 : ou fait d'autres recommandations; A4 : autre.

B : Le cheval refuse de boire; Bi : demande à quelqu'un de lui ôter la bride; **B2** : on lui ôte la bride; B3 : il est libéré autrement.

C : Le cheval en présence de l'eau; Cr : se change en poisson; **C2** : en grenouille; C3 : en autre animal; C4 : le magicien pour le chasser se change en poisson; C5 : en loutre; C6 : autre.

D : L'apprenti-magicien se change en lièvre; Di : en autre animal; **D2** : le magicien en chien de chasse; D3 : en autre animal.

E : L'apprenti-magicien se change en pigeon; Ei : en autre oiseau; E2 : le magicien en oiseau de proie; E3 : ou autre.

F : Autre forme de l'apprenti magicien; Fi : du magicien.

V. *Les transformations dans le combat final.* — A : L'apprenti-magicien entre dans la chambre d'une jeune fille; Ai : de la fille du roi; A2 : ailleurs; A3 : prend la forme d'une bague; A4 : d'une orange; A5 : autre refuge; A6 : autre forme.

B : La jeune fille se met la bague au doigt; Bi : le jeune homme lui parle; **B2** : lui dit qui il est; B3 : lui annonce l'arrivée du magicien sous telle forme; B4 : lui dit ce qu'elle doit faire.

C : Le magicien se présente sous la forme d'un médecin; Ci : qui

guérit le père de la jeune fille, malade; **c2** : sous forme de musicien; C3 : de marchand de bijoux; C4 : il demande la bague en paiement; C5 : en échange de bijoux plus beaux ou de richesses.

D : La bague; DI : ou l'orange; **Da** : tombe ou est lancée sur le sol; p3 : l'apprenti-magicien se change en graines; D4 : a un autre sort; D5 : le magicien se change en coq; D6 : qui picore les graines; D7 : cherche l'objet; D8 : l'unique graine ou une des graines; Dg : ou un autre objet; D10 : se change en renard qui mange le coq.

VI. *Après la victoire de l'apprenti-magicien.* — A : Il rentre chez lui; Ai : reproche sa *négligence* au père; A2 : vit désormais tranquille et à l'aise.

B : Il épouse la jeune fille qui l'a aidé.

C : Il a recours à ses connaissances en magie; Cr : pour vivre richement; **Ca** : pour d'autres réalisations.

#### LISTE DES VERSIONS

i. LE NOBLE (Eustache). *Le Gage touché, histoires galantes et comiques*, Paris, 1722, pp. 231-243 (i<sup>e</sup> éd., 17112, p. 237). *L'Apprentif magicien : conte de Fée*. Lit. C'est une adaptation de la version de Straparola. I : A (Alexis orphelin), A3 (placé par son grand-père Bonbénéet chez le tailleur La Rancune), B7, E4 (surprend secrets de son maître par trou de la serrure). — H : A3 (retiré par son grand-père, parce qu'il n'a rien appris; se transforme en souris, chien, pour lui montrer son art). — III : A, A6, A7, Ag, C, C3. — IV : A (le fouette 3 jours, le fait jeûner), B3 (filles du tailleur ont pitié, lui donnent foin, le mènent boire à rivière), C, C4 (carpe), C6 (plongeon), F (diamant ramassé par la fille du roi qui le fait monter en bague). — V : B, Br, **B2**, B3, B4, C, Ci, C4, D, **D2**, D3 (en grenade dont les graines se répandent), D5, D6, D8, D'o. — VI : 13 (publié en édition de colportage à Toulouse, Impr. Desclassan et Navarre, s. d., début du XIX<sup>e</sup> siècle).

2. MERKELBACH-PINCK. *Loth. erz.*, 63. *eldrchen von dem klugen und dem dummen Burschen* (Conte du subtil et du stupide garçon) = *Volkm. sus Loth.*, 7, *Der kluge Junge und die Hessenmeister* (Le jeune homme avisé et les maîtres magiciens). I : A, A3, B, **Ba**, B4 (dans un carrosse), C (habit du dimanche), Ci, **Ca**, C3 (habit de travail), C4 (a autre monsieur du même carrosse), Bg (2). Il joue le garçon stupide, E, **Ea**. — II : C (rentre chez ses parents; vivent de ses économies qui s'épuisent). — III : s<sup>e</sup> A (en disant à sa mère de l'entourer avec corde qu'il a rapportée), A5, A7 (mère au lieu de père), Ag, B, Bi, **Ba**; a<sup>e</sup> A (grâce à bride qu'il a rapportée et se fait mettre par la mère), A6, C, **Ca** (les magiciens, acheteurs du boeuf, avaient des soupçons). — IV : A (et l'attache à porte d'une auberge où il s'arrête), Bi (jeunes gens), **Ba**, **E**, **E2** (vautour). — V : A (par fenêtre), A3, B (au doigt **de** la jeune fille), **Bi**, **Ba**, B3, B4 (lui demander tous ses bijoux, en échange le jeune homme épousera la jeune fille et ils auront ainsi de quoi vivre), C3, C4, D, **D2**, D3 (un pois), D5, D8, Dia. — VI : A, B.

3. Ms. MILLIEN-DELARUE. Vers. A. *L'Apprenti-magicien* = Millien-Dela-

ruce (*Nivernais-Morvan*, n° 12, p. 115). I : A, M, B, Bi, B3, B6, B7, Di (1 an et 3 jours), **Di** (son fils ira le voir 3 fois avant). - II : A (le renseignera la **C** fois), **Ai**, A3, A4 (fera le boiteux), B (rang de jaux rouges), Bi (rang de jaux verts), **B2**, **B4**. - III : i° A, A3 (avec porcelets), B, Bi, **B2**; a° A5 (taureau), B, Bi (en bûcheron, dit à acheteurs en quête du taureau qu'il ne l'a pas vu), **Ba**; 3° A, A6, Ag, C, C3. - IV : A, Ai (dans auberge où il s'arrête), B (à rivière), Ba, C, Cr, C4 (brochet), Ez (hirondelle), **Ea** (fauchet). - V : A (par cheminée), A3, B, **C2**, C4 (en échange contre bague plus belle), D, D3 (de chènevis), D5 (poule), D6, D8, Dro. - VI : A, Ai, **A2**.

4- In. Vers. B. *Le diable maître d'école*. Alt. I : A (plus savant que son maître), A2, Bi, B3 (sur indication d'une religieuse), B4 (donné comme maître d'école), B8, E4 (le maître lui apprend à se tourner en animaux, grillon, lapin, etc.). - II : A (en lapin), A2 (tous seront en rouge), A4 (boiteux), Bi, **B2**, **B4**. - III : i° A, A5, A8; 2° A, A6 (le fils dit de ne pas le vendre au diable), Ag. - IV : P., Ar, **A2**, B, **Bi**, Ci (brochet), C4 (carpe), El (hirondelle), E3 (chardonneret). - V : A, A3, B, C5. Refus. D, **Di** (quand la fille donne à manger à ses poules), D3 (chènevis), D5 (poule), D6, D8, Dro.

5. In. Vers. C. *Le physicien et son élève*. I : A (12 ans), A3, B, B3 (voit à sa fenêtre), B4, B7 (physicien), C (rouge devant, blanc derrière), Ci, Ca, C3 (retourné), C4, E, Ea, E3 (3 absences d'un an). - II : C, C3. - III : I° A, A6, A7, A8, B, Bi, **B2**; 2° comme à i° avec A5; 3° A, A6, A7, Ag, C, Ci. - IV : A (le mène ferrer à maréchal), Bi (à gamins), Ba, D, Da (le physicien change les gamins en 6 chiens), Cr (carpe). Le physicien achète les poissons de l'étang qui est vidé. Er (alouette), E3 (aigle). - V : A (en château), A3, B. Le garçon **en** bague le jour, en homme la nuit. Le physicien, renseigné par ses livres, rend le père malade, C, Cr, C4, B4, D, **Di**, D3 (blé), D5, D8, Dio.

6. In. Vers. D. *La blouse bleue et rouge*. I : A, A3, C (blouse bleue et rouge), Cr, Ca, C3 (retourné), C4, E. - H : C, C3. - HI : i° A, A3, A7, A8, B, Bi, Ba; 2° A, A6, Ag, C, C4. - IV : A (s'arrête à auberge), Bi (à fille de la maison), B2, E, E2 (bondrée = buse). - V : (Alt.) A (par fenêtre), A6 (en grain de blé dans lit), Bi (la nuit). Se tourne en jeune homme, lui promet mariage, se mettra en bague à son doigt. B4, C (gros monsieur qui demande bague pour guérir le père), D, D3 (un grain d'orge), D5, D8, Dio. - VI : B.

7. Io. Vers. E. *Le jau blanc*. Frag. I : Homme loue son fils à « gros monsieur pour un an », va le voir après 6 mois, le trouve fendant du bois. - II : **Ai** (au bout de l'an), A3, A4 (sera en jau blanc parmi autres jaux), B (dindes. puis oies), Bi, Ba. Le fils lui a recommandé de ne prélever pour gages, dans tas d'argent, que son dû strict... (suite manque).

8. LAISNEL DE LA SALLE. Centre (Berry), I, 139. *Jean le Chanceux*. I : A (Jean le Chanceux, seul survivant des 12 enfants d'un sabotier), A5, A3, B, Ba, B4 (en noir), B8, C, Ci, Ca, C3 (a retourné sa veste grise du côté de la doublure rouge), C4, E, Ei (soigner cheval), **E2**, E3. - II : Cr. - III : A, A6, Ag. - IV : A (le cheval l'entraîne dans une course folle à travers les broussailles), Fi (loup), Er (hirondelle), **Ea** (épervier). - V : A2 (dans corsage de la fille du roi en promenade), A6 (garçon, en diamant; diable, en grain de blé; secoués, tombent à terre). Jean le Chanceux se change en coq et avale le grain de blé.

g. LANGLE (de). *Le Grillon*, 89 (B.-Bret.). *Le fils de Kervine ou les cinq*

*métamorphoses du diable*. Lit. I : A (le fils de Kervine à g ans en sait autant (lue tous les maîtres du pays), **A2**, B, Bi, B6, B8, Bri, Di (2 mois). Transformé en coq chez le diable. - II : Ai (par geai à qui il a donné à manger de son blé), **Ai** (parmi 3 coqs), A3 (le père aussi en coq s'il se trompe), A4 (oeil gauche fermé le droit levé), Bi, **Bi**, B3, B4 (se retrouvent lieu de la rencontre avec le diable). - III : u° A, **Ai**, A8, B, Br, **B2**; a° A6, Aio (en maquignon), C, C4. - or A, B3 (il entraîne son cavalier à un étang) C, Cr, C6 (chien d'eau ?).

A6 (jarretière), A5 (jeune mariée dans noce qui passe), **Ci** (prend tête de la noce), C4 (la jarretière), D (la jarretière), **D2**, D3 (grain de mil), D5 (en gros pivert?), D8, Dm. - VI : A « Gare aux filles, car il a le diable dans le corps. »

m. *Revue celtique*, I, ro6, B.-Bret. (Luzel). *Koadalan*. I : A (Koadalan, fils de pauvres gens), A3, B, B5, B8, C, Cr, **Ci**, C3 (veste retournée), C4... Ensuite T. 475 et 314. Koadalan reprend au magicien Fougues les 3 livres rouges (de magie) que celui-ci lui a ravis, revient au pays avec sa femme, aide ses parents.

III : i° A, A5, A7, Ag (à 3 diables magiciens), B. Le boeuf se change en chien, les 3 magiciens en 3 loups qui le poursuivent, **Bi**; 2° A, A6, Ag (aux 3 mêmes), C, Cr, C4. - IV : A (par les 3 magiciens), C (à rivière), Cr (anguille), C4 (3 gros poissons), E, **E2** (3 éperviers). - V : A3, A5 (baquet d'une servante à la fontaine), B. La servante *rentre* au château, Br, 82, B3, 114 (jeter la bague dans grand feu à allumer dans la cour), **Ci** (3 mus. jouant sous fenêtres), C4, p, D3 (qui saute du feu dans gros tas de froment au grenier), D5 (3 coqs), D6, D8, Dio. - VI : A, C, **C2** (il tente de se rendre immortel en faisant hacher son corps qui est enfoui ensuite sous fumier où, 6 mois durant, une nourrice répandra son lait; elle s'endort 3 jours avant la fin du temps quand le corps est sur le point de revivre. Fins légendaires semblables attribuées à « l'Enchanteur Virgile », Paracelse, Albert le Grand, Roger Bacon, etc.).

ii. *Bull. Soc. archéol. du Finistère*, XII (1885), 346. *Le magicien et son ratel*. I : A (Effiam, en route avec son père), AS, B, Br, **Bi**, B5, B8, Bio, Di (un an et un jour), Da (au lieu de la rencontre, sinon ne le reverra pas), D3 (roo écus), Er (chauffer les chaudières de l'enfer sans les ouvrir quoi qu'il entende. Motif du T. 475), **Ea**, E3 (qui dure un an et un jour). - II : A (la nuit avant retour du diable; lui rappelle date oubliée), Aa (coq rouge parmi volailles), A3, A4 (battra des ailes, chantera 3 fois), fi (dans écurie), Bi (basse-cour), Ba, 133, 134. - III : I° A, Aa, Aro (offert à maître d'un château), B, Br; 2° A, A6, A7 (demandera une barrique d'argent au diable qui viendra l'acheter), Ag, C, Cli. - IV : A (le ramène en enfer par les airs), Ai, A3 (fagots d'épines comme nourriture), A4 (ne pas le mener à rivière), B3 (le cheval boit beaucoup, le **valet** le mène à rivière pour éviter transport d'eau), C, Ci (anguille), C4 (brochet), D, **Di**. - V : A5 (église où est noce), A3 (d'or), B (la reçoit du prêtre), Ca, C4, D, **Di** (roule et se perd dans tas de blé), D5 (rouge), D6, D7, Dg (la bague), Dur. - VI : A, **A2**.

la. LUZEL. C. *I3-Brel*, II, 80. *Ewen-Congar*. I : A (Ewen-Congar, fils d'un pauvre homme qui vend successivement ses 3 vaches pour le faire instruire), 16, Ba, B5, B7, C (noir d'un côté, blanc de l'autre), **Ci**, **C2**, C3 (habit retourné), i, Dr (un an et un jour pendant voyage du magicien), Er (soigner oiseaux (le 50 cages et io chevaux), **E2**. La fille du roi d'Espagne qui est en cheval, lui enseille de partir, son temps fini, et de la prendre dans chevaux parmi lesquels le magicien le fera choisir; ce qu'il fait. - II : C, la princesse d'Espagne Ewen-Congar se séparent, C3. - Ili : r° A, A5, A7, A8 (le magicien l'a acheté, puis refusé, la corde étant réservée), B, Bi, **132**; 2° A, A6, A7, A8 (comme

à i°); 3° A, A6 (âne), Ag, C, C5. - IV : A, A4 (le laisse à forgeron pour qu'il lui mette 4 fers de 200 livres), Br (à enfants), **B2**, D, **Di**, E, **E2** (épervier). V : A, Ai (d'Espagne), A3 (à son doigt), C, Cr, C4, Br, **Bi**, B3, B4, D, Di, J) (un pois chiche), D5, D8, Dao. - VI : B.

13. In., ib., II, 96. *La vie du Docteur Coathalec*, 1<sup>re</sup> partie. Un garçon sous des apparences d'ignorant en remontre à évêques et chanoines; on l'appelle le Docteur Coathalec; 2<sup>e</sup> partie : I : A (Docteur Coathalec), A6 (à la recherche de vrais savants; rencontre le Drégon qui l'égale presque; vont ensemble) B (et son compagnon), **Bi**, B5 (en rouge), B8, Di. Ils signent un papier dernier qui sera dans cabinet du maître, l'an écoulé, lui appartiendra, **E2**, Il (absent un an et un jour). La veille du retour, le Drégon se fait transporter par coup de baguette blanche au lieu de rencontre avec le Docteur Coathalec et celui-ci laisse son ombre en paiement, dernière dans le cabinet. Suite étrangère au T., puis tentative d'immortalité rappelant celle de la vers. *ra* (*Rev. celt.*).

14. An. de Bret., IX (1893-1894), 271-276 ei, 409-416 (Luzel). *L'enfant qui fut à l'école chez le diable ou l'Apprenti-magicien*. I : A (Alanic, fils de pauvre, gens), Br, **Bi**, B4, B8, Bai, **Di**, **Di** (un an et un jour, au lieu de la rencontre), D3 (roo écus). - II : A5 (d'une pie venue au lieu du rendez-vous; le diable va arriver, demandera un an et un jour encore, le père pourra céder pour too écus), *id.* l'année suivante. La 3<sup>e</sup> année, la pie dit de ne céder à aucun prix, **Ai** (entre 3), A3, A4 (au milieu), Bi (3 coqs rouges), **Bi**, B3, B4. - A, A6, A7, A8, Ag, C, C6. - IV : A (en enfer). - V : Le père va en enfer chercher son fils, libère 3 âmes par son attitude, voit arriver le diable sur Alanic, saute à la tête du cheval, D3 (un grain de blé), D5, D8, Dro. - VI : A, B (la pie qui a conseillé le père est une princesse libérée du diable), C, Cr (dans château construit par magie).

15. GERNY. C. *et Lég. Bret.*, 29-62. *Ronan Quesneur*. (Ar. littéraire dans un sens moralisateur et chrétien.) I : A (Ronan Quesneur), A3 (avec parents), B, Bi (et mère), **Bi**, B5, B8, Bro, **Di** (endroit de la rencontre dans un an), E. - II : A (le renseigne seulement), **Ai** (au milieu de corbeaux), A3, A4 (lèvera la patte, traînera l'aile), Br, **Bi**, B3, B4. - III : r° A, A5 (vache noire), A7, A8, B, Br, **Bi**; 2° A, A6, A7, Ag, C, C4. - IV : A (arrive à ruisseau), C, Ci (anguille), C6 (canard), Cr (saumon), C5, F (souris), Fr (chat), E, **E2** (épervier), F (chauve-souris derrière volet; l'épervier la prend, un valet le fait lâcher). - V : D3 (un grain de blé dans un tas), D5, D6, D8, Dm. - VI : A.

16. *R.T.P.*, II (1887), 311, 111e-et-Vilaine (O. Havard). *Les treize grains de blé noir*. I : A (fils d'une pauvre veuve), A3, Br (mère au lieu du père dans tout le c.), **Bi** (à carrefour), B4 (en noir), B8, Ibo, Dr (« un jour de plus que l'an e). - H : La mère va voir le fils au bout de 6 mois, **Ai** (en chambre pleine d'oiseaux), A4 (battra des ailes aux barreaux de sa cage), B (chambre avec hommes de tous pays; puis chambre de reptiles), Br, Bi, B3, Rt., - III 1° Ai (3 gerbes de paille), Ats (3), A7, Ag (qui attend moment favorable); 2° Ai (3 fagots de genêt), A5 (3), A7, A9; 3° A, A6, A7, Ag, C, **Ci**. - IV : A, Ar, A3 (le faire boire à étang, mais ne pas le monter). Le valet monte, le cheval se précipite dans étang, C, Ci, C6 (renard qui mange tous les poissons-sauf le dernier), E. - V : A (par fenêtre), Br, **B2**, B3, 134, A3 (au doigt de la fille), C3, C5. La fille refuse, son père dit au diable de prendre la bague de force, **Di**, D3 (13 grains de blé noir), D5 (ri), D8 (le x3°), Dm.

17. ORAIN. C. *Rle-et-Vilaine*, 32. *Les métamorphoses*. I : A (pour qui père des pauvres cherche une place), B, Br, B4, B8, Bro, Di (3 ans), Di, D4 (parmi

sons • le fils lui dit d'accepter; il traînera l'aile). - II : A6, Bi, **Bi**, B3, Big - : x° A, **Ai**, A8 (chasseur), B, **Bi**; 1° A, A6, A7, A9, C, **Ci**. - IV : A (s'arrête à auberge), Ai, **Ai** (en le menant boire à rivière), B, Bi, C, **Ci**, **C4** (**rochet**), E, E3 (en chasseur). - V : **Ai** (par cheminée dans maison où se tient noce), A4 (dans tablier de la mariée). Le diable *entre* et réclame l'orange, Dr, **Di**, D3 (un grain de millet), D5, D8, Dao.

18. FBLICE (A. de). C. *IPe-Bret.*, n° /8, p. 197. *Le conte de la pomme d'orange* (vers. donnée ci-dessus).

rg. PINEAU. C. *Poitou*, 159. *Le grand Louis*. I : A (Louis, fils de gens ruinés), B, Br, **B2**, B4 (que lui a indiqué une bonne femme), B7, Bro (un an), *gs*, Le garçon apprend « les magies » de son maître. - II : A6, A5 (de la même bonne femme qu'il rencontre au même endroit), **Ai** (petits oiseaux sur un grand arbre), A3, A4 (au sommet; ouvrira le bec). Le père ne devra ni boire, ni manger, ni prendre plus des roo francs dus dans trésor ouvert, Br, **Bi**, **B3**, B4. - III : i° A, A3, A7, A8, B, Br, B2; 2° A, A6 (maigre), Aro (le mène aux courses où il gagne), A8, B, **Bi** (en oiseau); 3° A, A6, A7, Ag, B (le magicien accepte). - IV : A, Ar, A3 (l'attacher court, le battre à coups de fourche), **Bi** (petit garçon qui a pitié coupe la corde), **E1**, **E2**. - V : A3, A5 (tombe aux pieds d'une jeune fille qui, la nuit, le met sur table de nuit), Br, **Bi**, B3, B4, c, Cr, C4, D, **Di**, D3 (un grain de blé), D5, D8, Dro.

20. PINEAU. F. L. *Poitou*, 139. *Le conte du domestique qui a mangé son maître*. I : A, A3 (va chez maréchal, apprend tout en 8 jours; *id.* chez menuisier en un mois; veut trouver un homme qui lui apprenne « tous les métiers du monde »), B, Br, **Bi**, B4 (qui offre être son maître), Dr (un an). - H : C3 (au bout de 6 mois). - III : x° A, A2, A8 (à 3 chasseurs), B, Br, **Bi**; 2° A, A6, A7, Ag, C, C6. - IV : A (passent vers étang), Cr, C4 (brochet), Er (n. pr.). - V : Se pose sur épaule d'une mariée qui le prend. Le magicien se présente en mendiant et demande l'oiseau. Refus. Le magicien en chat, D3 (petit grain de mil), D5 (poule), D8, Dm « Et ainsi le domestique a mangé le maître. »

*R.T.P.*, XXVII (1912), 364, Velay (V. Smith). S. t. = Cosquin, *Etudes folkloriques*, 523. I : A (dont le père mendie pour le nourrir), Br, **B2**, B4 (un « bourgeois »), B7, Bro, Dr (un an), **Di**, D4. - II : A (va au devant de lui), **A2** (pigeons), A3, A4 (bec ouvert, aile pendante), Br, **132**, B3, B4. - III : 1° A, A3, A7, A8, B, Br, **Ba**; 2° A, **Ai**, A8, B, Br, **Bi**; 3° A, A6, A7, Ag, C, C5. - IV : A (et le mène boire), C, Cr, C6 (va chercher un filet), Ex, E3 (autre oiseau). - V : Ar (la princesse est malade), Br, **132**, B3, B4, A3, B, C (pour soigner la princesse), **Di**. La servante balaie bague et ordures, D5, D7, D8 (la bague), Dao.

22. ROCHE. C. *limousins*, 58. *Le sorcier*. I : A (plus jeune fils d'un homme qui a autant d'enfants qu'il y a de trous dans un crible), **A2** (en faire un sorcier), B, Bi, B3, B6, B7 (maître sorcier), Br, **D2** (non précisée), D4. - II : Père va voir une in fois son fils, Br (moutons); ne le reconnaît pas. Doit revenir, **As** (dindons), A3, A4 (fera la roue), Br, **Bi**, **B4**. - III : Io A, A3, A7,

B, Bi, **Ba**; 2° A, A6, A7, Ag, C, C5. - IV : A, Ar, **Ai**, B, **Bi**, C, **Ci**, C5, E, **E2** - V : **Ai** (par cheminée), A4, C, Cr, C4, Dr, **Di**, D3 (de millet), D5 (3 chapons), D6, D8 (la dernière), Dao.

23. SEIGNOLLE. C. *Guyenne*, n° 28, I, 155. Alt. *L'enfant loué au diable*.

I : A, A5, B, Bi, B3, B6, B8, **Bio**, **Di** (venir le voir). Le fils avertit son père en le quittant qu'il passera sa patte sur son oreille. - II : A6 (va le voir), Il (300 pigeons, puis 300 chevaux), Br (300 lapins), **Bi**, B3, B4. - III : A, A6, A7, Ag, C, C3. - IV : A, Ai, A3 (lui donner « fourchée de buisson »), B (de manger). Le diable le frappe, Cr, C5, Ei (pinson), **E2** (faucon). - V : (tombe aux pieds d'une mariée), A3, B, **Ci**, C4 (la mariée la lui offre), D, L13, D5, D7 (dans poussière), Dg (la bague), Dio. - VI : La fée des bois (?) touche le renard qui redevient garçon, Ai (et le quitte).

24. BRDAT DE MONTLAUR. *Le Meunier gascon*, 47. *L'herbe magique* Très altéré, presque méconnaissable.

25. BARBEAU. *Canada*, I, 87, n° 17. *Les deux magiciens*. Alt. I : A (fils de roi), A4 (vient pour être instruit sur le bien et le mal), B, B3, B6, B7. - II C. - III : 1° A, A6 (blond), A7, AS, B (bride et selle), Bi (beau prince qui trompe les acheteurs à la recherche du cheval), **Bi**; 2° A, A6 (noir), A7, Ag. Le magicien met selle et bride apportées spécialement à la place de celles réservées. - IV : A, Ai (à servantes), A2, A3 (pas à boire ni à manger). Le magicien mène à rivière, B, **Bi** (et sa selle), Ci (carpe), C6 (le magicien engage 500 pêcheurs), F (diamant qu'une princesse met en son corsage). - V : Bi, B2, B3, B4. Le magicien vient demander le diamant, A6 (pomme), Da (pépins se répandent), D5, D6, D8 (caché sous pied de la princesse), Dr°. - VI : B, A.

26. CARRIÈRE. *Missouri*, 91, n° 18. *Les deux magiciens*. I : A, Ar, Bi, **Bi**, B6, B7, D (7 ans), Di (jusqu'à 16 ans), **Ei**. - II : A (3 mois avant la fin), A2 (pigeons), A4 (traînera l'aile), Bi, B2, B3, B4. - III : 1° A, A2, A8 (à 2 hommes), Br, **Bi**; 2° A, A6 (maigre). Il le mène aux courses où il gagne, C, Ci. - IV A, Ai (2), B (à fontaine), **Bi**, **Ci**, C4 (en r, puis 2 poissons), E, **E2** (aigle). - V : Le garçon se change en homme et entre chez le roi, se met en bague au doigt de la princesse, C, Ci, Bi, **Bi**, B3, B4, C4, D, **Di** (se casse en morceaux, pied de la princesse sur le plus gros), D5, D7, Dg (le plus gros morceau), Dio.

27. PARSONS. *F. L. Antilles*, II, i68 (Guad.). *Docteur chirurgical épi* Tit Jean. Longue vers. très alt. I : A (Tit Jean qui travaille chez chirurgiens, Dr (3 ans), **Da**, **D4**, **E2** (en 3 dictionnaires qu'il envoie chez ses parents)). - II : Ai (ne pas serrer la main du chirurgien, ni accepter de boire ou manger), **Ai** (taureaux), A3, A4 (cornes sciées). Père serre main, boit, mange, se trompe; lendemain, id., se trompe de mulet; surlendemain, refuse main, repas, boisson, choisit le bon cheval, B4. - III : 1. A (par la vertu du dictionnaire), A6 (noir), A7, Ag, B (bride et selle), **Br** (après avoir renversé le chirurgien); 2° A6 (rouge), le reste comme à i°; 3° A, A6, A7, Ag, C, **Ci**. - IV : A, Ar (à 30 servantes dont une sourde), A3 (ne lui donner ni à boire ni à manger), B, Ba (la sourde la lui ôte), E (pélican), E3 (pélican aussi), E, E3 (pélican aussi). - V : Ar, A3, B. La princesse malade, C, Ci (soigne la princesse), C4, D, **Di** (en grenade), D3, D5 (mère poule), D6 (cherche dans pépins), Dio. (Tit Jean en chat déchire la poule). Les métamorphoses des 2 rivaux sont réalisées en disant : « Par la permission du dictionnaire. »

28. **ID.**, *ib.*, II, 580, Haïti. *Mar Diriné* (Le maître devin). Très alt. I : 2 fils d'une femme vont chez un maître devin pour être l'un cordonnier, l'autre

3. Chirurgien, au lieu de magicien, et plus loin dictionnaire au lieu de livre de *magie*.

leur, Di (8 jours). - II : A (le plus jeune chez sa mère), **A2**, A4 (ne mangera pas), A6 (la mère), Bi, **Bi**, **B4**. - III : i° A, A6 (rouge), A8 (au roi),

B, Bi, P8\*, A6 (blanc), le reste comme à 10; 3° A6 (mélade?), A8 (au roi), C, Cr, **Ci**. 1° IT Le roi cède au devin le cheval qui est maltraité, est libéré par le fils du devin qui a pitié, se change en pélican qu'une princesse accueille, vit chez la Princesse en oiseau, fourmi, homme, la compromet, l'épouse.

✱✱

On a noté ce conte dans toute l'Europe, en Asie occidentale, dans l'Inde, aux Philippines, en Afrique du Nord, en Amérique du Nord.

Dans un vieux recueil de contes kalmouks (le *Siddhi Ktir* ou le *Cadavre desséché*) et dans le recueil correspondant de contes thibétains (*No-rub-can*), venus l'un et l'autre d'un lointain indien, *Les E récits du Vetala* (ou du Vampire), tous composés comme nombre de recueils orientaux d'un prologue-cadre et de contes qui viennent s'y enchâsser, le conte qui sert d'introduction est une version du *Magicien et son apprenti*.

Le célèbre sanscritiste allemand, Theodor Benfey, dans l'introduction à sa traduction du vieux *Pantchatantra* indien (Leipzig, 1859), s'appuie sur cette version pour établir que les contes européens sont d'origine bouddhique et nous sont venus de l'Inde par l'intermédiaire des Mongols.

Le plus notable des disciples de Benfey, Emmanuel Cosquin, tout en partageant l'opinion du maître sur l'origine indienne des contes, a montré, dans une remarquable monographie, *Les Mongols et leur prétendu rôle dans la transmission des contes indiens vers l'Occident européen* (*R.T.P.*, XXVII, 1912; reproduit dans *Études folkloriques*, pp. 497-612), que les versions européennes étaient beaucoup plus proches des formes populaires indiennes que de la forme mongole et n'avaient pu nous parvenir par l'intermédiaire de cette dernière. Je renvoie à la magistrale étude de Cosquin dans laquelle abondent les rapprochements intéressants.

Des versions méditerranéennes anciennes nous viennent peut-être de l'Inde : une version incluse dans un ouvrage turc du XV<sup>e</sup> siècle, *L'Histoire des quarante Vizirs* (V. Chauvin, *Bibi*, VIII, p. 148, n° 47), la version de Straparole citée plus haut.

Mais des épisodes importants du conte sont attestés de très bonne heure par des documents écrits de l'Antiquité. L'élève du magicien qui utilise son pouvoir de transformation pour procurer des ressources à ses parents rappelle la légende de la fille d'Erysichton contée par Ovide (*Métamorphoses*, VIII, 847) et par plusieurs mythographes et scolastes grecs. Erysichton ayant dissipé son patrimoine, finit par vendre sa fille, la nymphe Mestra; mais celle-ci, dès qu'elle est remise à son acheteur, invoque Neptune qui lui donne l'aspect d'un homme pêchant à la ligne. L'acheteur, ne la voyant plus, interroge le pêcheur qui lui déclare que personne n'est venu sur le rivage. Son maître parti, la nymphe reprend ses traits habituels et retourne à son père. Celui-ci, lorsqu'il voit que sa fille possède le don de métamorphose, la vend successivement à plusieurs maîtres et toujours elle lui revient sous forme d'animaux, cavale, oiseau, génisse, biche...

On a rapproché de l'épisode des deux magiciens luttant à coups de métamorphoses, les transformations successives de Thétis aimée de Pélée, celles de Némésis et de Zeus qui la poursuit, contées dans les *Cypriaques*.

Dans un papyrus du milieu du II<sup>e</sup> siècle de notre ère, un conte, *L'Histoire*



*véridique de Saini-Kamots*, nous présente un magicien venu du pays des nègres et le magicien du pharaon « faisant sorcellerie » l'un contre l'autre; le premier en feu et l'autre en pluie qui l'éteint, le premier en nuage et l'autre en vent qui le disperse, le premier en oiseau qui veut fuir et le second en oiseleur avec un couteau pointu sur le point de l'égorger; le magicien des nègres doit s'avouer vaincu et s'engage à ne pas revenir avant 1.500 ans (Maspeno, *C. pop. de l'Égypte ancienne*, éd., p. 130).

Dans les *Mille et Une Nuits*, le second Calender, en racontant le combat du génie et de la princesse magicienne, énumère des transformations dont certaines sont exactement celles des versions de notre conte : grenade rouge qui tombe sur le pavé en dispersant ses graines, coq qui les avale toutes, sauf une; elle tombe dans un étang et se change en poisson, etc.

Alors que Cosquin voyait dans l'Inde la patrie du conte, G. Huet le pensait plutôt originaire du monde méditerranéen où les motifs sont le plus anciennement attestés (Contes *pop.*, p. 103).

Mais personne encore n'a remarqué, à ma connaissance, la présence de l'épisode des métamorphoses dans un des plus vieux documents de la littérature celtique. Dans le vieux roman gallois de *Taliesin*, la déesse Caridwen poursuit Gwion Bach qui, désigné pour remuer, durant un an et un jour, la liqueur magique d'inspiration et de science, s'est enfui un peu avant la lin du temps prescrit. Il se change en lièvre, et elle en lévrier; lui devient poisson et elle loutre, lui oiseau et elle faucon, lui grain au milieu d'un tas de blé et elle poule qui trouve le grain et l'avale; elle portera neuf mois ce grain en elle et donnera le jour au bel enfant qui sera le barde Taliésin (d'après *The Mabinogion*, translated by Charlotte Guest, collection Everyman's Library, p. 264).

Il faut enfin signaler une chanson populaire dans laquelle ce sont deux amoureux qui, en manière de jeu, luttent à coups de métamorphoses qui restent toutes verbales : c'est la chanson des *Transformations* dont s'est inspiré Mistral pour composer sa célèbre chanson de Magali. La fille qui veut échapper au garçon dit qu'elle se fera caille, poisson, rose, chapelle, etc., et le garçon déclare que, pour la prendre, il se fera chasseur, pêcheur, jardinier, moine, etc. Si ce jeu de transformations rappelle l'épisode final de notre conte, la nature même des métamorphoses rappelle celles de la fuite magique dans la *Fille du diable* (T. 313). Cette chanson qui se trouve déjà dans un recueil de colportage publié vers 1725, que signale M. Coirault dans son bel ouvrage en cours de publication sur la *Formation de nos Chansons folkloriques*<sup>4</sup> a visiblement subi l'influence des deux contes populaires, si ceux-ci n'en ont pas suggéré tous les éléments.

4. Le premier fascicule est paru aux Éditions du Scarabée en 1953; le deuxième en 1955; c'est le troisième et dernier qui contiendra une étude sur la *Chanson des Métamorphoses*.

## Conte type n° 326

### JEAN-SANS-PEUR

Aa. Th. : *THE YOUTH WHO WANTED TO LEARN WHAT FEAR IS* (LE GARÇON QUI VOULAIT SAVOIR CE QU'EST LA PEUR). — Grimm, n° 4 : *WIRCHEN VON EINEM DER AUSZOG DAS PGRCHTEN ZU LERNEN* (CONTE DE CELUI QUI S'EN ALLA POUR CONNAITRE LA PEUR).

Version nivernaise. — JEAN-SANS-PEUR

Version intégrale

*Il y avait une fois, un jeune homme orphelin qui était filleul du curé de la paroisse. Il alla trouver son parrain :*

— *Mon parrain, votre marguillier est mort, voulez-vous me prendre pour le remplacer?*

— *Où, mais pourquoi ne te maries-tu pas? Te voilà bien en âge.*

— *Mon parrain, je m'appelle Jean-sans-Peur : tant que je n'aurai pas eu peur, je ne me marierai pas.*

*Voilà Jean installé dans ses nouvelles fonctions, sonnant la cloche à la rompre. Cependant, son parrain songeait au moyen de lui faire peur pour l'amener à se marier. Un soir, il monta au clocher cinq ou six grandes statues de saints et les rangea autour de la corde qu'il coupa aux trois quarts; elle ne tenait plus que par quelques fils. Le matin avant jour, quand le marguillier alla sonner l'angélus, la corde lui tomba sur la tête :*

— *Tiens! on a coupé ma corde, allons voir ce que cela veut dire. Il monta au clocher et se trouva en présence de ces grandes statues blanches que la pique du jour éclairait faiblement.*

— *Qui êtes-vous? C'est vous qui avez coupé ma corde?*

*Attendez! Et il les jeta par la fenêtre, puis ayant renoué la corde, il sonna l'angélus comme à l'ordinaire.*

— *N'étais-tu pas en retard ce matin pour l'angélus? lui dit son parrain.*

— *Un peu... Il y avait cinq ou six bons saints dans le clocher qui s'étaient avisés de couper la corde.*

— *Tu n'as pas eu peur?*

— *Non, mon parrain, rien ne me fait peur... Mais le temps me dure et je suis décidé à voyager. Je vais me faire un bon bâton et m'en aller.*

— *Y es-tu bien décidé?*

— *Où, mon parrain.*